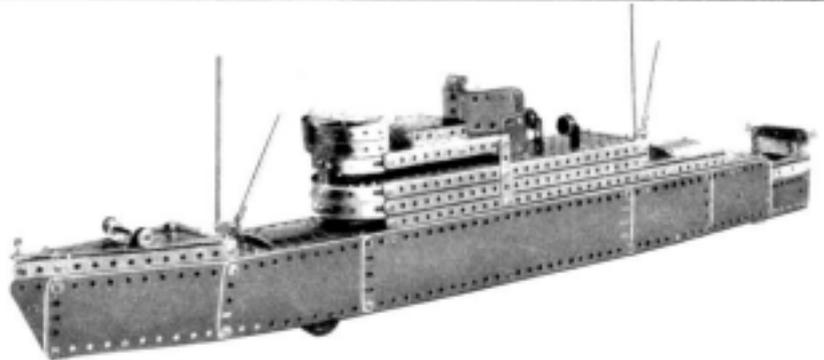


PAQUEBOT super liner

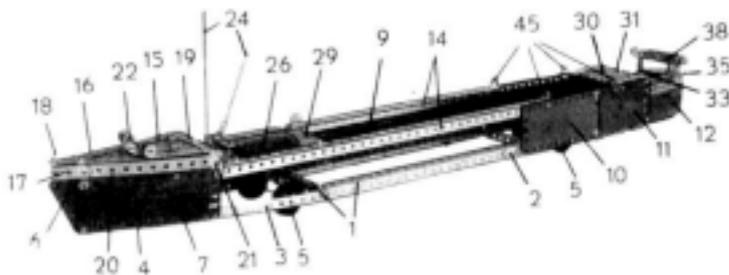
Nous avons pensé que vous auriez plaisir à reconstituer en Meccano un navire du type de ceux que vous avez vus, ou que vous voyez encore, croiser au large pendant les doux moments de paresse sur la plage ensoleillée (valable que pour ceux qui prennent leurs vacances au bord de la mer).



DESCRIPTION

Coque.

Assemblez deux cornières de 25 trous avec deux autres de 7 trous (1) pour former le cadre de base. Comme dans la réalité, la première tôle est posée. Fixez de chaque côté, à partir du quatrième trou vers l'arrière, une bande de 25 trous (2). Deux bandes de 19 trous (3) seront vissées à l'avant du cadre et termineront en pointe l'étrave du bateau par l'intermédiaire



de deux bandes de 5 trous (4) raccordées au trou trois. Les roues (5) formées avec les poulies 22 munies de pneus sont placées pour l'avant au trou trois en partant du cadre, pour l'arrière au trou neuf de la bande. Les plaques sont montées le long de la coque en partant de l'avant :

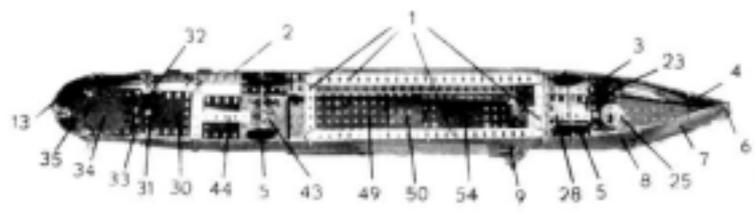
Deux plaques flexibles 9×5 (6). Deux plaques flexibles 14×6 (7). Deux plaques flexibles 14×6 (8). Deux plaques flexibles 32×6 (9). Deux plaques flexibles 14×6 (10). Deux plaques à charnière 11,5×6 (11). Deux plaques flexibles 14×4 (12).

Pour ces dernières, elles seront reliées entre

elles sur un trou et renforcées par une bande de 11 trous (13) que l'on aura cintrée.

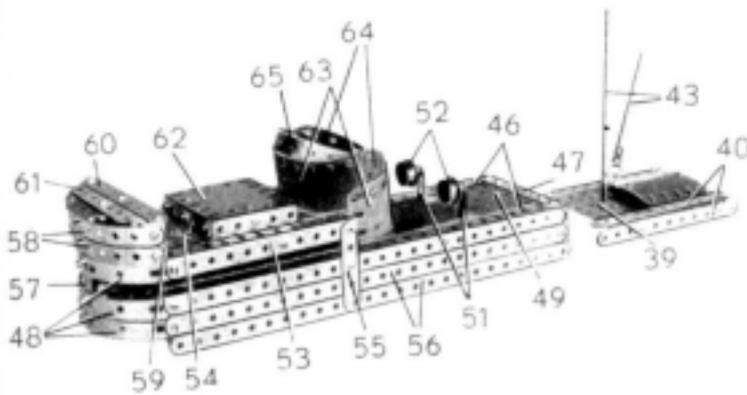
Ponts.

Le pont inférieur sera réalisé avec deux cornières de 37 trous (14). La plage avant est obtenue à partir d'une plaque secteur à rebords 112 mm. (15) sur laquelle sont fixées deux bandes de 11 trous (16) terminées en pointe par deux autres de 3 trous (17) et d'un boulon de 12 mm. (18). Une bande coudée 90×12 (19) raccorde cette partie à la coque par l'intermédiaire de deux bandes de 11 trous terminées par deux de 3 trous (20) et deux supports plats (21). Une bande coudée 38×12 fixée sur la plaque secteur supporte une tringle et deux pignons (22) stylisant le treuil. Deux plaques 6×4 se recouvrent sur 2 trous (23) portant le mât de misaine (14) retenu en-dessous par une roue barillet (25). Le panneau de soute qui fait suite est représenté par une plaque flexible cintrée (26) reposant sur une embase triangulée plate (27) prolongée par une bande de 5 trous (28). Les boulons qui fixent cette plaque sont assez longs, 12 mm. pour tenir 3 écrous chacun, de façon à maintenir au panneau sa forme cintrée. Deux plaques flexibles 6×4 (29), recouvertes sur 2 trous, complètent cet avant-pont.



La plage arrière.

A partir du dernier décrochement, montez une plaque flexible 6×6 (30) sur une embase triangulée coudée (31) laquelle se prolonge par une équerre renversée de 12 mm. (32). Cette équerre se raccorde à une seconde plaque flexible 6×6 (33) recouverte par une troisième (34). L'extrémité totale arrière est réalisée avec une plaque semi-circulaire 65 mm. (35). Elle est fixée aux flancs du navire par des équerres 13×10. Deux bandes de 7 trous (36) partent des équerres de côté et se terminent, sous le dernier décrochement, fixées par deux autres équerres 13×10. Il y a une petite tricherie de montage sur ces deux plages arrière. Le bateau accusant une légère diminution de largeur en partant vers la poupe, il y a lieu d'ajouter,



outre la décoration, des bandes de 7 trous (36) et de 5 trous (37).

La barque de sauvetage (38) est réalisée avec deux bandes coudées de 5 trous raccordées entre elles et une de 7 trous figurant la barque proprement dite dont les flancs sont deux bandes de 5 trous.

Le pont, qui fait suite, est très simple à construire. Il se compose d'une plaque à rebords 9×6 (39) sur laquelle sont vissées des bandes de 11 trous (40). L'arrière est obtenu avec une cornière de 5 trous (41) prolongée de chaque côté par un support double (42). Le panneau de la soute arrière est monté de la même manière que celui de la soute avant. Le grand mat est fixé par l'intermédiaire d'une roue barillet (43). Une bande centrale (44) retient les boulons du panneau. Quatre supports plats (45) soutiennent cet arrière-pont.

Structure des ponts supérieurs.

Deux cornières de 25 trous (46) reliées par une bande de 7 trous (47), d'un côté, et par deux

bandes cintrées à glissières, de l'autre (48) constituent l'armature du pont-promenade. Une plaque à rebords 14×6 (49) est fixée sous la bande de 7 trous et sous une plaque à rebords 9×6 (50). Les manches à air sont figurées par deux équerres 26×12 (51) et deux roues à boudin (52). Le pont-passerelle de commandement est réalisé de la même façon que le pont-promenade au moyen de deux cornières de 11 trous (53) reliées entre elles à l'arrière par une plaque à rebords 9×6 invisible sur les photos, et à l'avant par deux bandes cintrées à glissières. Une plaque à rebords 14×6 (54) se fixe sur l'ensemble et constitue le plancher du pont. La bande de 5 trous (55) fixée de chaque côté soutient les bandes de 25 trous latérales (56). Les six bandes cintrées (48) sont reliées entre elles au milieu par une bande de 6 trous verticale (57). Le sommet est stylisé par deux bandes de 11 trous légèrement cintrées (58) fixées de part et d'autre à deux équerres 26×12 (59) lesquelles supportent une bande de 9 trous (60). Sur cette bande est montée une embase plate sur laquelle est vissée une bande de 7 trous (61).

Deux bandes coudées retenues par une équerre 26×12 figurent l'arrière.

Le panneau d'écouille (62), placé devant la cheminée, est réalisé avec deux bandes coudées et deux bandes plates de 5 trous. Le couvercle est une plaque flexible 6×6. La cheminée est faite avec des plaques flexibles de différentes dimensions :

Deux plaques 14×4 (63).

Deux plaques triangulaires 9×5 (64).

Une bande de 9 trous (65) cintrée termine le haut de la cheminée. L'ensemble ponts se raccorde à la coque par l'intermédiaire de supports plats.

Voici une superbe maquette de bateau réalisée avec votre Meccano. Avouez qu'elle a fière allure. Seulement un conseil, ne la mettez pas à l'eau.

